

VILLECROZE

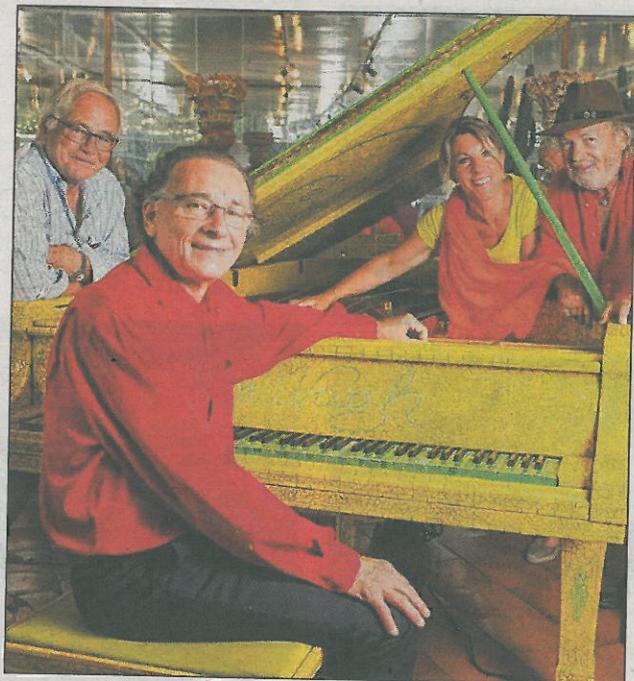
Nuits Lyriques de Château Thuerry, ce soir

Le festival des Nuits Lyriques de Château Thuerry commence ce soir. Trois soirées exceptionnelles où le pianiste virtuose François-René Duchâble sera entouré de grandes voix et de comédiens, pour interpréter l'amour éternel sous toutes ses formes, au cœur du superbe et très contemporain domaine viticole varois. Une rencontre de Cupidon et Bacchus offrant le meilleur aux mélomanes et amateurs de grands vins.

L'artiste donnera libre cours à toute sa fantaisie sur le piano grande queue, œuvre d'art du céramiste Alain Vagh. Un moment au cœur du vignoble à déguster sans modération.

Le programme

Ce soir, mardi 4 août : « Doux chant d'amour » : opéras, lyriques, classiques, Monteverdi, Purcell, Brahms ou Saint-Saëns.



Le propriétaire de Château Thuerry Jean-Louis Croquet, François-René Duchâble, Sandrine Sutter et Alain Vagh autour de son piano.

(Photo I.B.)

Chopin, Schumann, Liszt, - Mercredi 5 août : Amour

passion « Carmen » de Bizet.

Jeudi 6 août : « Amoureusement vôtre » sur des airs d'opéra, d'opérette mais aussi de grands classiques de la chanson française de Trenet, Luis Mariano, Bourvil, Brassens, Brel et Yvonne Printemps.

- Tous les soirs : concert, dégustation gourmande et déambulations itinérantes pleines de surprises avec François-René Duchâble, Sandrine Sutter, Frank Aspart, Isabelle Philippe, Richard Ritelmann, Olivier Balazuc et Fernand Bernadi.

Château Thuerry à Villecroze, à 20 h. Tarif 30 € avec dégustation et 60 € pour le pass festival des trois soirées. Réservations 04.94.70.63.02 et programme complet musiqueenprovence.com

I. BONO.

Alain Vagh : l'histoire d'un piano exceptionnel

Racontez-nous ce piano en céramique jaune aux touches vertes que vous avez créé.

Alain Vagh : « L'amour du piano grande queue me vient de mon enfance passée dans la maison voisine de Charles Trenet qui en possédait deux, ouverts comme des oiseaux sur sa terrasse. Je ne me lassais pas de les admirer, jusqu'à ce que les intempéries les abîment. J'ai eu envie de rendre imputrescible le piano avec la céramique. Je l'ai fait il y a 25 ans quand les touches en ivoire ont été interdites. Ce n'est pas simple à faire et j'ai été aidé par un facteur de piano qui m'a di-

rigé sur les touches qui ne doivent pas dépasser 10 gr et être parfaitement planes, car un concertiste n'est pas là pour faire le clown. Quand je l'ai présenté, les accordeurs ont trouvé que le toucher était très proche de l'ivoire. J'ai eu la chance qu'il soit joué par de grands musiciens, notamment Jean-Bernard Pommier, spécialiste de Liszt mais aussi au festival de jazz de Ramatuelle, ou pour la variété Sacha Distel et Arthur H. Ce dont je suis le plus fier, c'est que c'est sur cet instrument que mon fils pianotait à 5 ans. Aujourd'hui il est pianiste et c'est son métier. »

RECUEILLI PAR I. BONO.